

tre part, comme tempérament, que l'ouvrier lui-même respecte les droits du capital ou du propriétaire.

En étant justes et charitables les uns envers les autres, les hommes des diverses classes sociales, parce qu'ils vivraient l'Evangile, assureraient enfin la paix du monde. C'est un rêve, dira-t-on? C'était un rêve aussi que douze pauvres pêcheurs entreprissent de convertir le monde, que Pierre vainquit Rome et que Paul l'emportât sur l'aréopage? Et pourtant, ce rêve s'est réalisé, et c'est ce qui a assuré la civilisation du monde.

E.-J. A.

LE CAREME A NOTRE-DAME

QUATRIÈME SERMON DE LA STATION

JESUS-CHRIST est apparu très grand aux yeux de ses contemporains, parce qu'il était Dieu et homme tout ensemble; il a montré qu'il était un apôtre de la vérité, le docteur par excellence; enfin, il s'est particulièrement manifesté comme un maître bon et compatissant. Tels avaient été les trois premiers sujets de la station que prêche M. l'abbé Levé à Notre-Dame, et par laquelle, ainsi qu'il disait au début, il entend nous prêcher Jésus-Christ. Dimanche dernier, le prédicateur a voulu faire voir ce que Notre-Seigneur a été en particulier pour l'homme des classes inférieures, pour celui qu'on appelle aujourd'hui le prolétaire, en d'autres termes, pour le pauvre. C'était toucher en plein centre la question sociale. Pour le pauvre aussi, pour le pauvre surtout, pourrait-on dire, parce que celui-ci en a davantage besoin, Jésus est docteur et Jésus est bon. Tout le discours du distingué prédicateur se ramène là.

Le pauvre, le simple artisan, le modeste ouvrier, pour le paganisme antique, c'était comme une machine, une brute, un